

Pour
l'ART

Théâtre de l'Octogone



Mardi 19 novembre 2013 à 20h00

Quatuor MARTINŮ (Prague)

Lubomir Havlák
Libor Kaňka
Zbyněk Padourek
Jitka Vlašánková

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Le Quatuor Martinů, qui s'appelait à l'origine Quatuor Havlák, est fondé en 1976 par des étudiants du Conservatoire de musique de Prague. Rapidement, il devient lauréat d'importants concours internationaux, dont ceux de l'ARD de Munich, d'Evian, Yehudi Menuhin ou encore celui du Printemps de Prague. Ces succès contribuent beaucoup à lancer sa carrière internationale et à le faire reconnaître en tant qu'ensemble représentatif de la tradition tchèque.

En 1985, le Quatuor prend le nom de Martinů, témoignant ainsi de son engagement à diffuser largement le nom et l'œuvre de ce compositeur. Cet effort est récompensé en 2004 par le prix du MIDEM (Marché International du Disque et de l'Édition Musicale) dans la catégorie musique de chambre du XXe siècle, prix couronnant l'un des CD que l'ensemble a consacré aux sept quatuors à cordes et à d'autres pièces de musique de chambre de Martinů.

Bien que l'essentiel de ses activités soient centrées sur les grands classiques du répertoire pour quatuor à cordes, et plus spécifiquement sur la musique tchèque, le Quatuor Martinů aime rechercher et faire connaître des œuvres oubliées ou contemporaines. Ses enregistrements des compositeurs tchèques Sylvie Bodorová et Tomáš Svoboda en sont la preuve.

Outre la riche activité de concerts qui l'amène à jouer sur de prestigieuses scènes internationales, le Quatuor Martinů collabore étroitement avec la Radio tchèque.

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

Bedřich Smetana (1824-1884)

Quatuor no 2, en ré mineur

[19']

Allegro

Allegro Moderato

Allegro non piu moderato

Presto

Bohuslav Martinů (1890-1959)

Quatuor no 2

[20']

Moderato - Andante - Allegro vivace

Andante

Allegro - Scherzando

Serge Prokofiev (1891-1953)

Quatuor op. 92, no 2, en fa majeur

[23']

Allegro sostenuto

Adagio

Allegro

Lutherie

Violon

Karel Boromeus Dvořák, Prague, 1891

Violon

Angelo Soliani, Mantoue, 1812

Alto

Télesphore-Amable Barbé, Paris, 1850

Violoncelle

Gennaro Gagliano, Naples, env. 1750

Bedřich Smetana – Quatuor no 2, en ré mineur

Composé entre 1882 et 1883, à une époque où son état de santé ne laissait à Smetana que peu de répit pour écrire, le 2^e quatuor, publié après la mort du compositeur, débute par un **Allegro** qui se construit sur trois idées thématiques violemment opposées par l'atmosphère et la nature rythmique. La première instaure une ambiance tendue; la deuxième, plus chaleureuse, semble humaniser l'expression de la profonde tristesse qui prédomine. La troisième est opposée dans son essence aux deux premières. En forme de fantaisie libre, elle conclut le mouvement sur la reprise du deuxième thème et une coda pleine de sérénité. Le deuxième mouvement, **Allegro moderato** a le tempo quelque peu ralenti d'une irrésistible polka, et alterne avec une dumka stylisée, pleine d'une tendresse, qui triomphe de l'atmosphère délétère du mouvement précédent. Mais un choral, *fortissimo* aux quatre instruments, rétablit le climat inquiet et instable de l'Allegro initial. Dans le troisième mouvement, **Allegro non piu moderato**, Smetana conduit deux fois le discours dans une impasse où les instruments se heurtent et n'expriment que les bribes d'un discours entrecoupé de trémoso perdus, de sanglots et d'errements. Ce chaos se résout dans un puissant *tutti* qu'illumine une péroraison *maestoso energico*, suivie d'une coda très apaisée. Le **Presto**, introduit sans césure, apparaît comme un mouvement perpétuel, presque mécanique, parcouru par quelques figures de polka.

Bohuslav Martinů – Quatuor no 2

Né en 1890 à Policka, en Bohême, Martinů est un compositeur dans la grande tradition de la musique tchèque, à l'instar de Dvořák, Janáček ou Smetana. Il sera également influencé par la musique française, qu'il découvre lors de son séjour à Paris où, dès 1923, il étudie la composition avec Albert Roussel. En 1925, il compose le deuxième quatuor à cordes, qui sera créé la même année à Berlin et lui apportera la notoriété internationale.

Un **Moderato** lent, grave et soutenu précède un robuste **Allegro vivace** à la densité polyphonique. Il est suivi d'un **Andante**, d'une expressivité profonde, et qui atteint un sommet dramatique qui deviendra caractéristique des mouvements lents de la plupart des grandes œuvres ultérieures de Martinů. L'**Allegro scherzando** final, à l'écriture brillante et virtuose pour le violon, est une polka entraînante dans la tradition de Smetana.

Serge Prokofiev – Quatuor op. 92, no 2, en fa majeur

Ce quatuor a été composé en 1941, après qu'au plus fort de l'attaque allemande sur Stalingrad, Prokofiev est évacué à Naltchik, sur le versant nord du Grand Caucase. C'est là que l'attaché culturel local lui fait connaître le folklore

kabarde oriental, alors authentique et encore vierge de toute influence extérieure. Prokofiev imagine sa combinaison avec la plus classique des formes instrumentales, le quatuor à cordes.

L'œuvre obtient un succès populaire immédiat. Dans l'**Allegro sostenuto** initial, le premier thème est emprunté à une danse kabarde, *Oudj starikov*, avec sa quarte glissée caractéristique. Harmonisé sur des accords en quintes ou tierces superposées sur trois octaves, le développement mène à un trépidant *Sosrouko* mis en scène par le violon comme une musique de ballet. Après quelques mesures d'introduction, l'**Adagio** expose une chanson d'amour au violoncelle "*Synilyaklik Zhir*" sur un accompagnement de type oriental et berceur aux cordes aiguës. Le thème est repris par le deuxième violon et l'alto à l'unisson. Dans la section médiane, la sonorité du *kemange*, instrument primitif caucasien, est imitée dans une danse vive et aérienne en triolets. L'**Allegro** final utilise une vigoureuse danse montagnarde, la *Getigezhev Ogourbi*, bâtie sur un motif incisif et fortement syncopé. Son développement présente des analogies avec la danse kabarde du premier mouvement.

Prochains concerts de la saison 2013-2014

Mardi 17 décembre 2013 à 20h00

Quatuor Hugo Wolf

(Vienne)

(Cycle 2)

L. van Beethoven – Quatuor op. 59/1

Ph. Hersant – Fantaisie sur le nom
de Sacher

A. Dvorak – Quatuor op. 96

Mardi 21 janvier 2014 à 20h00

Ensemble Nash, avec piano

(Londres)

(Cycle 1)

W.A. Mozart – Quatuor KV 478

B. Britten – 3 Divertimenti pour quatuor

D. Chostakovitch – Quintette op. 57

Avec le soutien de

